

Vauban

ingénieur du **Soleil**

exposition temporaire
Musée Ernest Cognacq
saison 2007-08

dossier de presse



Sommaire

- 1 Avant-propos :**
Christian Menu, commissaire d'exposition
- 2 Vauban, ingénieur du Soleil :**
l'exposition temporaire
- 3 Visite guidée**
- 4 Autour de l'exposition :**
une programmation pédagogique et culturelle ouverte à tous
- 5 Le Musée Ernest Cognacq :**
ambitions et projets
- 6 Annexe 1 :**
La candidature au patrimoine mondial de l'UNESCO
- 7 Annexe 2 :**
Petite histoire du musée
- 8 Informations pratiques**
- 9 Contacts presse**



Avant-propos

1



Architecte, urbaniste et muséographe, Christian Menu est l'auteur de la nouvelle aile du Musée Cognacq, à l'architecture résolument contemporaine.

Il vient de livrer le musée des Beaux-arts de Mons en Belgique où se tient une vaste rétrospective du mouvement surréaliste belge. Son agence dessine actuellement le musée du Verre de Sars-Poteries dans le nord de la France, dont l'ouverture est prévue en 2010. En tant qu'urbaniste il collabore en particulier et activement à l'aménagement du territoire de la ville de La Rochelle, dont il est originaire.

Ses premières recherches ont été influencées par les grands théoriciens historiques d'Alberti à Archigram en passant par Ledoux, et par sa passion des mathématiques. Elles l'ont mené à présenter des modèles d'urbanisme théoriques, notamment au symposium sur l'habitat de Tokyo et à l'exposition universelle de Tsukuba en 1985. Ce travail a été largement publié et récompensé, notamment par le Grand Prix d'Architecture UNESCO. Puis exposé, au Coliseum à New York, au Grand-Palais à Paris et à la Fondation Claude-Nicolas Ledoux à la Saline d'Arc-et-Senans à l'invitation de Richard Edwards. Il étudia pour l'occasion en collaboration avec Stéphane Du Château ingénieur théoricien et élève de Le Ricolais, un projet de pont habité pour la Seine à Paris. Un pont de verre ! Aujourd'hui il trouve cela dépassé et en sourit.

Saint-Martin s'est lancée dans la course à l'inscription au titre de patrimoine mondial de l'Unesco. Elle en a les atouts. La qualité de ses ouvrages militaires est rare. Et son action culturelle est déterminée. La ville souhaite développer un vaste projet de reconnaissance du sens historique de son patrimoine. Qu'elle a compris être national.

La destinée de Saint-Martin est particulière. Plus largement, celle des pertuis charentais est unique. L'histoire de cette région appartient en effet à la grande histoire de la France. Celle d'un siècle qui restera comme l'un des plus grands de l'Histoire nationale. L'exposition « Vauban, ingénieur du Soleil » se propose de revisiter cette histoire, d'en déterminer les origines, les influences, les aspects politiques, les aspects concrets, pour mieux comprendre ces constructions spectaculaires que sont ces enceintes polygonales qui ressurgissent de notre territoire.

Le siècle de Louis XIV fut l'un des plus grands. Influent et dominant. Et qu'on le veuille ou non l'histoire des fortifications et du génie de Vauban lui est totalement associée.

Saint-Martin doit son histoire à cette situation historique, à la fois dans l'intégration du dispositif militaire et hégémonique des monarchies des XVIIe et XVIIIe siècles, puis plus récemment aux XIXe et XXe siècles, comme infrastructure de l'administration judiciaire.

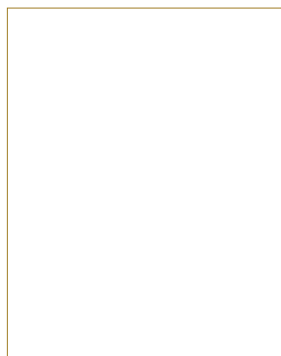
Son destin est lié à la politique nationale. Celle des visées maritimes. Le port de Saint-Martin est le poste avancé de l'immense rade constituée par les pertuis et ses ports en eaux troubles que sont La Rochelle et Rochefort. Le point de départ des traversées parfois heureuses, parfois malheureuses.

Le musée Ernest Cognacq rend compte de ce destin si particulier : être une pièce de l'échiquier de la politique nationale et du pouvoir régalien. Car que cela soit un système défensif ou une infrastructure de l'administration judiciaire, Saint-Martin a toujours été l'objet de la politique d'Etat.

Cette exposition se développe selon une muséologie dynamique, partant des fortifications et de la citadelle, de Vauban jusqu'au pouvoir politique d'un siècle particulièrement glorieux pour la France.

Saint-Martin ou l'enjeu d'une politique de conquête, de connaissance et de dominance.

Christian Menu



Vauban

ingénieur du **Soleil**

exposition
temporaire
à partir du
6 octobre 2007

2

La nouvelle exposition temporaire du Musée Ernest Cognacq plonge le visiteur dans l'histoire du Grand Siècle en évoquant les destins croisés du Roi Soleil et de l'ingénieur militaire Vauban.

Le Musée Ernest Cognacq se met ainsi au diapason de l'Année Vauban 2007 et participe activement au soutien de la candidature des 14 sites majeurs de Vauban (dont font partie les fortifications de Saint-Martin-de-Ré) au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Un peu d'histoire :

Assise sur la côte nord de l'île de Ré, Saint-Martin-de-Ré connaît en 1627 une première forteresse que les troupes anglaises de Buckingham ne réussissent pas à prendre, face à la détermination des défenseurs menés par Toiras. La défaite des Anglais à Ré est le prélude de la chute de La Rochelle protestante. Aussitôt après, Louis XIII fait raser le fort de Saint-Martin qui n'a pas joué le rôle défensif escompté.

Avec la création en 1666 de l'arsenal de Rochefort, l'île de Ré devient un territoire stratégique primordial, sentinelle avancée pour la défense des côtes.

En 1681, Sébastien Le Prestre de Vauban réutilise l'assiette du fort initial pour construire une citadelle spacieuse qui répond à un double objectif : défendre l'île, ses habitants et ses richesses, mais également maintenir l'ordre au sein d'une population aux velléités protestantes. Il conçoit aussi une enceinte urbaine surdimensionnée, un demi-cercle de 1,5 km de rayon, capable de protéger l'ensemble de la population de l'île en cas d'attaque, soit environ 16 000 personnes avec bétail, grains et meubles.

L'Hôtel de Clerjotte, jusque-là hôtel particulier, qui abrite aujourd'hui le Musée Ernest Cognacq, est transformé en arsenal.

Réalisée en un temps record dans les années les plus fécondes de la carrière du grand ingénieur militaire de Louis XIV, la place forte de Saint-Martin-de-Ré est un magnifique exemple de son premier système de fortification et le plus bel exemple de réduit insulaire.

L'histoire de l'île de Ré s'inscrit donc dans une destinée nationale car Louis XIV, on l'oublie parfois, est un roi de guerre qui conduit en personne une armée réglée et ordonne des guerres qui fonde sa légitimité autant qu'elles lui offrent, comme en miroir, le spectacle de son autorité et de sa magnificence.

Le règne de Louis XIV, c'est donc trois décennies de guerre avec des conquêtes territoriales, la naissance d'une frontière nationale, une rationalisation des techniques menée par Vauban et une certaine esthétisation de l'art militaire. Les fortifications de Saint-Martin-de-Ré en sont un parfait exemple.



Une présentation muséographique innovante :

L'architecture, les arts, la stratégie militaire sont des attributs de la magnificence du Roi, où s'affirme sa souveraineté.

Liées à des motivations militaires et au progrès des techniques, les réalisations des ingénieurs prennent toujours en compte les notions de prestige pour le roi. Les fortifications de Vauban sont toutes appareillées de pierres magnifiquement taillées ; les lignes aspirent à la perfection géométrique. En mer, les navires sont décorés de véritables châteaux sculptés.

L'art de la guerre connaît un certain apogée.

Une muséographie dynamique et innovante présente les différentes facettes de la cité et de son destin et établit un parallèle entre le côté lumineux du règne du Roi Soleil (les arts, la culture, les spectacles, la « guerre en dentelles ») et une face plus « sombre » (le système militaire, la défense des pertuis, la construction d'un réseau de fortifications...)

La place forte de Saint-Martin-de-Ré occupe une place d'exception dans le parcours. Les outils technologiques les plus innovants sont utilisés pour faciliter une meilleure compréhension de l'évolution de la ville. Une maquette 3D constitue ainsi un fil conducteur pour la découverte des fortifications, de leur construction à nos jours.

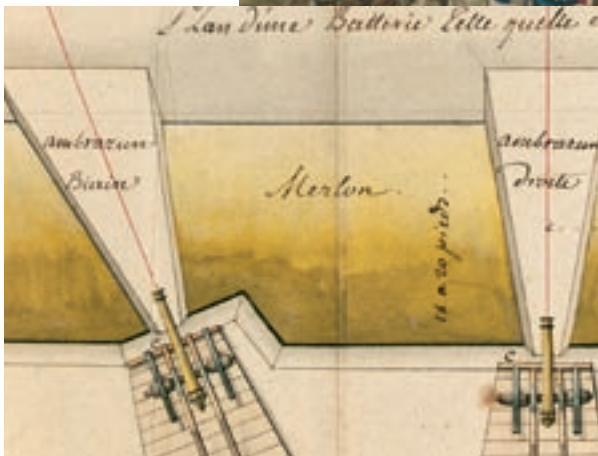
Le visiteur est également plongé dans l'ambiance du Grand Siècle grâce à une salle du baroque qui abrite un véritable spectacle audiovisuel sur la houleuse mais féconde cohabitation entre le « baroque » et le « classicisme ».

Les arts de la scène ne sont pas oubliés dans la mesure où ils jouent un grand rôle durant le règne de Louis XIV : on peut, à l'aide d'écouteurs, entendre des morceaux d'opéras ou des extraits de pièces de théâtre.

Chaque salle a son éclairage, sa coloration, ce qui engendre un parcours fluide et compréhensible pour le public qui a un rôle de témoin, d'acteur plus que de simple observateur. Le multimédia constitue une réelle aide à la visite dans la mesure où des films sur le protestantisme ou sur la défense des pertuis réalisent des « zooms » sur certains lieux et objets.

Enfin, des centaines de documents et d'objets émaillent le parcours, grâce aux prêts du Musée National de la Marine, du Château d'Ancy-le-Franc, de l'École militaire de Paris, du Service Historique de la Défense de Vincennes, du Musée du Génie à Angers, des Musées de Cognac, ainsi qu'aux reproductions d'œuvres provenant de différents musées nationaux et gérées par la RMN.

Les collections du Musée Ernest Cognacq sont également mises en lumière par le biais du fonds de gravures historiques, de cartes anciennes, de céramiques et de maquettes



L'exposition « Vauban, ingénieur du soleil », a été conçue par la société ALTOMEDIA et l'équipe du Musée Ernest Cognacq de Saint-Martin-de-Ré.

Direction-coordination de l'exposition :

Gabriel Turkieh

Fondateur et gérant de la société ALTOMEDIA depuis 1987, il a fait partie de l'équipe de conception et de réalisation de la cité des Sciences et de l'Industrie - La Villette (1981- 1986) pour laquelle il a développé en 1984 des bornes audiovisuelles interactives présentant 120 courts films scientifiques. Il écrit et produit des films documentaires pour les télévisions et les musées et intervient auprès d'architectes scénographes comme conseiller en programmation audiovisuelle et multimédia.

E-mail :

contact@altomedia.com

Muséographie - Réalisation audiovisuelle :

Henri-Louis Poirier

Scénographie :

Vasken Yeghiayan

Conception graphique :

Bruno Rosier

Conseiller scientifique :

Gérard Sabatier

Professeur émérite d'histoire moderne à l'Université Pierre-Mendès-France – Grenoble 2,
Auteur de l'ouvrage de référence « Versailles ou la figure du Roi » aux éditions Albin Michel

Conservatrice du musée :

Sophie Kervran



Visite guidée

3

Deux accès à l'exposition

Le public peut accéder à l'exposition par deux entrées :
- par la cour de l'hôtel de Clerjotte, librement ouverte à tous.

Dans cet espace, le visiteur découvre une carte au sol de plus de 40 m² de l'île de Ré, surface suffisante pour distinguer les rues et les maisons. L'ensemble du patrimoine fortifié de l'île est totalement visible sur cette vue aérienne qui permet de mieux comprendre les enjeux stratégiques de ces constructions.

- par la nouvelle aile contemporaine où se situe la billetterie.

La première vision qui s'offre au visiteur est celle, énigmatique, de « l'étoile vaubaniennne ». Le public est ensuite orienté vers le bâtiment ancien au moyen d'une géométrie de lignes rappelant des esquisses d'architecture entourant la signature autographe de Vauban.

La salle du contexte

Au XVII^e siècle, Ré est une île « embarquée dans une aventure européenne qui la dépasse » (Gérard Sabatier).

Cette salle restitue donc la place de l'île dans un contexte national voire international et retrace son histoire mouvementée au cours du XVII^e siècle.

Des cimaises, où se côtoient objets et gravures, présentent le contexte historique rétais: l'économie du sel, les relations avec les Pays du Nord, tant au niveau commercial que religieux (protestantisme), sont autant de liens entretenus entre l'île et d'autres horizons.

Une grande place est faite aux sièges de l'île et de la Rochelle, symboles de l'intérêt anglais pour cette île stratégique et d'une reprise en main royale après la chute de la Rochelle protestante. Les grandes gravures de Callot représentant ces sièges sont au centre de ces explications complétées par une vidéo qui plonge dans la multitude des détails de ces œuvres riches du XVII^e siècle.

Au centre de la pièce, le visiteur découvre une maquette 3D de Saint-Martin-de-Ré insérée dans un volume qui rappelle « l'étoile vaubaniennne »,. Elle se présente comme une vue aérienne animée de la ville et témoigne de l'intervention de Vauban en 1681 et du développement d'une vie de garnison.

La salle du Portrait

Un magnifique portrait du Roi Louis XIV sort de l'ombre ! Conservé depuis plusieurs années au sein de l'apothicairerie de l'Hôpital Saint-Honoré de Saint-Martin-de-Ré, ce portrait méconnu et original est exposé pour la première fois au grand public, complètement restauré.

Au lendemain de la mort de Louis XIII, le portrait français



trouve une voie originale, conditionnée par la société de cour mais aussi - et peut-être davantage - par les débats esthétiques et la reconnaissance devenue inéluctable d'une psychologie individuelle.

Ce portrait du Roi Soleil est avant tout le symbole de la grandeur du Prince et de son omniprésence tant au niveau artistique que militaire.

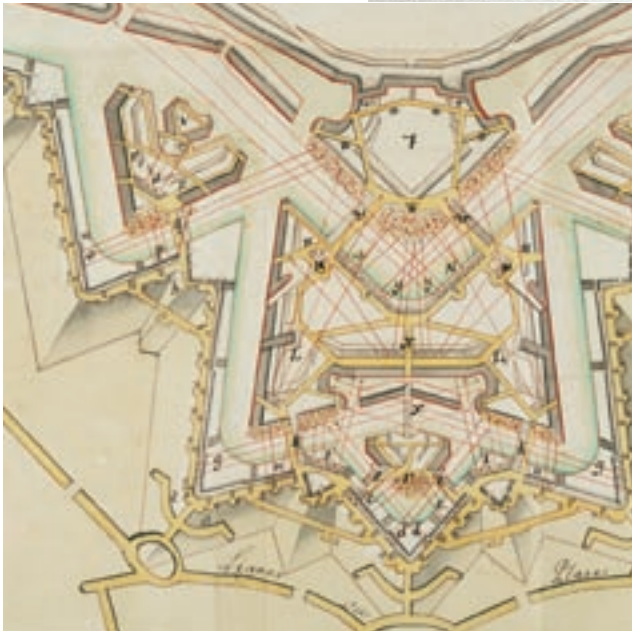
La Politique de la magnificence

Cette section fait la transition entre les salles de l'Hôtel de Clerjotte et celles de la nouvelle aile.

La politique de la magnificence est abordée, tout au long du parcours, sous trois angles majeurs : le siège, la mer et le territoire.

Le visiteur se retrouve face à la figure du Roi en majesté : une bannière le représentant sur son cheval accroît l'effet de spectacle. Le public doit en quelque sorte se sentir « sujet » sous le regard du monarque et mieux comprendre l'idéologie qui règne à cette époque.

« A l'égard des étrangers, dans un état qu'ils voient florissant, ce qui se consume en ces dépenses - qui peuvent paraître superflues - fait sur eux une impression très avantageuse de magnificence, de puissance, de richesse et de grandeur » (Louis XIV)



Le Siège

La guerre de siège permet de concilier les impératifs militaires et la conception de l'Etat-spectacle. Le siège devient une mise en scène à la gloire du Roi, et la prise d'une ville, une occasion pour le Roi d'exhiber, sans trop de risques, une valeur militaire. Souvent cette "mise en scène" est assurée par Vauban en personne.

Dans l'Europe du XVIIe siècle, la guerre de siège succède à celle dite "de mouvement", pour des raisons logistiques et financières notamment. Cette guerre a ses règles et ses coutumes. L'apport de Vauban fut d'abord de rationaliser et perfectionner ces techniques. Les résultats obtenus, en termes de délais et d'économie de vies humaines, sont frappants.

Le visiteur découvre cette section par le biais d'une diagonale qui met en parallèle, d'un côté, le versant militaire de la guerre de siège, de l'autre, un versant royal où le Roi construit son image valeureuse, tandis que les nobles de sa cour rivalisent de bravoure, parfois inconsidérée.

Un canon est l'objet-phare de cette partie du parcours car il ouvre sur deux explications complémentaires : pour les militaires, c'est un outil de travail, le symbole des techniques de guerre, tandis que les sculptures et tampons richement ouvragés sur le fût du canon attestent d'un souci du beau insolite sur un champ de bataille.



La Mer

La mer et la guerre maritime sont un décor naturel propice au déploiement de la magnificence du Prince. La fortification du littoral français a été l'un des grands chantiers de Vauban et le système de protection de Rochefort en est



l'exemple le plus saisissant.

Le principe muséographique de la « diagonale » se répète, avec du côté Vauban, un rappel des menaces de la guerre maritime (illustrées par un tableau des Musées de Cognac représentant une bataille navale) ainsi qu'une rétrospective photographique énumérant les réalisations de Vauban sur la façade atlantique, puis méditerranéenne. La variété des supports (photographies, plans et cartes) et des formats d'images favorise la mise en valeur des qualités esthétiques de ces "joyaux de pierre" laissés par Vauban au fil de ses nombreux déplacements le long de nos côtes.

Du côté « Soleil », on assiste au déploiement de la grandeur royale sur le "décor naturel" symbolique et grandiose constitué par la mer, notamment à l'occasion des colossales parades navales annuelles, auxquelles sont conviés les ambassadeurs européens. Jusqu'aux noms des bâtiments eux-mêmes qui évoquent puissance et grandeur.

Élément saillant des deux côtés de la diagonale, une maquette de vaisseau atlantique se prête elle aussi à deux commentaires différents, selon qu'on se place du point de vue militaire ou royal.

Le Carrefour des surintendants

La France du Grand Siècle n'est pas l'oeuvre unique du Roi ou de Vauban. Le monarque peut s'appuyer sur un gouvernement constitué de "grands professionnels". Un aspect étonnant, pour nos yeux contemporains, est d'observer la diversité des fonctions et des tâches confiées aux grands ministres qui permet de mieux comprendre cette approche globale qu'est la politique de la Magnificence. Quelques-uns des grands "donneurs d'ordre" du règne de Louis XIV ont été au contact, tant des ingénieurs militaires, comme Vauban, que des architectes, artistes ou écrivains. Cette section est illustrée par un buste de Colbert d'après Coysevox, prêté par le Musée national de la Marine et par un tableau représentant Louvois, prêté par le château d'Ancy-le-Franc. Des lignes au sol figurent la diversité des domaines abordés par les surintendants : marine, frontières, arts....

Le Territoire

Ensemble, Vauban et Louis XIV réalisent le projet, inédit dans l'Europe morcelée d'alors, d'une frontière contiguë et linéaire autour du territoire français.

Tandis que Vauban poursuit l'édification des citadelles et fortifications sur les frontières terrestres (au nord et à l'est) et réalise son "Pré Carré", Louis XIV "désolidarise" sa gloire de celle de Paris. Il entreprend la construction d'une ville royale nouvelle, sorte d'abstraction politique : Versailles. Ce chantier complexe, en constant remaniement, est l'expression la plus fameuse de la politique de la Magnificence.

Au centre de ce royaume désormais sécurisé se trouve «le Roi immobile qui, de son cabinet, commande à tout l'univers» (Bossuet).

Cette section se termine sur une évocation du Vauban humaniste et polyvalent qui écrit sur la navigation des rivières, le moyen de rétablir les colonies en Amérique, la cochonnerie, le projet d'une dîme royale ou le rappel des Protestants après la révocation de l'Edit de Nantes en 1685.

Tout au long du parcours, le visiteur pourra lire ou écouter des récits et musiques qui ont été inspirés aux artistes par les prises des villes et les victoires du Roi. Les arts scéniques (opéras, théâtre...) sont une des formes de la « médiatisation » royale. Ils reflètent les tendances esthétiques et morales du XVIIe qui résonnent de la même façon en architecture : on retrouve ainsi dans tous les domaines une idéalisation de l'Antiquité et de ses vertus guerrières.



Autour de l'exposition

4

une programmation pédagogique et culturelle ouverte à tous

La Ville de Saint-Martin-de-Ré entend faire du Musée Ernest Cognacq un espace dédié à la rencontre et aux débats, un lieu vivant ouvert à tous, grands et petits.

En marge de l'exposition « Vauban, ingénieur du soleil », le musée organise donc des ateliers et des animations pour les plus jeunes, des projections et des conférences pour les plus grands.

Des ateliers et animations pour les enfants

En lien avec l'exposition et le patrimoine de la Ville de Saint-Martin-de-Ré, le musée et son service éducatif proposent pour les enfants, des ateliers ludiques et pédagogiques, dans le cadre scolaire mais également pendant les vacances.

Plusieurs ateliers ont été élaborés pour faire mieux comprendre aux plus jeunes le rôle de Vauban dans la construction des fortifications de Saint-Martin-de-Ré et pour leur donner un aperçu du Grand Siècle :

■ Enquête dans les fortifications :

Un vol a été commis dans l'Hôtel de Clerjotte. Les enfants sauront-ils trouver le coupable à partir d'indices disséminés dans les fortifications ? Ces petits soldats du roy deviendront-ils incollables sur le siècle de Louis XIV ?

■ Vauban sous toutes ces formes :

Pour initier les enfants à l'histoire de l'art, rien ne vaut un portrait de Vauban datant du XVIIe siècle que l'on met à la sauce cubiste, Pop Art et BD !

■ En avant la musique....baroque !

Ecouter un opéra, reconnaître des instruments, faire connaissance avec Lully, autant de défis ludiques que doivent relever les jeunes visiteurs.

■ Chasse au trésor au milieu des bastions et des demi-lunes :

A partir d'énigmes sur les fortifications, les enfants doivent se repérer sur un plan pour aller d'indices en indices découvrir à quoi ressemblent une échauguette, un pas de souris....



Une programmation culturelle pour enrichir les débats

Avec son auditorium de 90 places installé dans sa nouvelle aile contemporaine, le Musée Ernest Cognacq développe une programmation culturelle généralement liée à l'exposition temporaire en cours. À l'occasion de l'exposition «Vauban, ingénieur du soleil», il organise un cycle de conférences animées par des spécialistes de Vauban mais également de questions corollaires comme le protestantisme, la cour versaillaise ou l'évolution de l'urbanisme.

Gérard Sabatier, expert scientifique de l'exposition et professeur émérite de l'Université de Grenoble, parlera de la figure du Roi et évoquera quel fut le véritable projet versaillais : abandonnant une mythologie apollinienne trop partagée, il consistait à représenter l'histoire de Louis le Grand pour tracer la figure du Roi parfait. Versailles ou l'imaginaire de l'absolutisme.

Des films sur le baroque seront également projetés ainsi que le docufiction de Jacques Tréfouël, « Vauban, le vagabond du Roi », qui retrace l'épopée vaubanienne, à travers interviews d'historiens et passages fictionnels avec Bernard-Pierre Donnadiou dans le rôle de l'ingénieur militaire.

Sans oublier les visites guidées de l'exposition et des fortifications.



Le Musée Ernest Cognacq

5

Ambitions et projets

Consciente de la richesse de son patrimoine (fortifications urbaines et citadelle, port et vieilles demeures, venelles et places, Musée Ernest Cognacq...), la Ville de Saint-Martin-de-Ré a engagé un ambitieux programme de développement culturel.

Sélectionnée, avec treize autres villes fortifiées, comme site majeur commémorant l'oeuvre de Vauban, elle a déposé une demande d'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO.

La nouvelle aile contemporaine

L'inauguration en septembre 2006 de l'aile contemporaine du Musée Ernest Cognacq, labellisé Musée de France a été la première étape de ce programme.

L'enjeu était de créer de nouveaux volumes tout en respectant l'architecture exceptionnelle de l'Hôtel originel.

Le projet architectural dans son ensemble était donc d'ouvrir un nouveau lieu dont les visiteurs auraient plaisir à s'approprier. Associer des architectures très différentes mais complémentaires invite le visiteur à une traversée des époques, de l'histoire et de l'art...

L'aile contemporaine, sur deux niveaux de 500 m² au sol, dote le musée des volumes et surfaces nécessaires à l'amélioration de son fonctionnement tant pour les publics, que pour la présentation d'expositions temporaires de qualité.

Les nouveaux jardins de l'Hôtel de Clerjotte seront également inaugurés mi-octobre pour rendre hommage à la mémoire de Nicolas Martiau, né sur l'île de Ré, et ancêtre de Georges Washington.

Un nouveau parcours permanent

L'exposition « Vauban, ingénieur du soleil » marque une grande avancée dans la mise en place du parcours muséographique du musée. En effet, plusieurs sections de cette exposition seront réutilisées dans la nouvelle présentation des collections permanentes qui devraient se redéployer dans l'ensemble de l'Hôtel de Clerjotte à l'horizon 2009.

Le patrimoine fortifié de l'île sera le fil conducteur de ce nouveau parcours qui évoquera également la représentation de l'espace à travers la cartographie, l'utopie régaliennne du bagne, la problématique de l'insularité, la découverte maritime d'espaces lointains....



Le réaménagement de l'Hôtel de Clerjotte

Les ambitions du musée sont d'ores et déjà annoncées :

- Proposer une gamme complète de services à un public de plus en plus large. En effet, Saint-Martin-de-Ré, en qualité de ville touristique avec un fort potentiel dans le secteur du patrimoine, se doit de répondre à l'attente des visiteurs et des Rétais.
- Offrir aux plus jeunes des espaces et des outils pédagogiques pour leur donner envie de développer leur goût pour la culture et le patrimoine
- Donner aux chercheurs les moyens de partager et d'enrichir les connaissances sur les thèmes en liens avec la cité de Saint-Martin de-Ré..

C'est pourquoi, la volonté de la Ville a été de créer:

- un espace pédagogique destiné à l'ensemble des enfants
- un centre de ressources destiné aux chercheurs,
- des locaux administratifs adaptés.
- des locaux de conservation idoines.

2 millions d'euros d'investissements auront été nécessaires, financés grâce au soutien de l'État, de la Région Poitou Charente et du Département de la Charente-Maritime.



Valoriser le patrimoine fortifié

La Ville de Saint-Martin-de-Ré mène une démarche volontariste pour entretenir et restaurer son patrimoine militaire, pour l'essentiel oeuvre de Vauban, et y consacre des budgets importants.

Elle poursuit aussi sa politique d'acquisition du patrimoine et, en 2006, a racheté à l'État le petit port de la citadelle qui nécessite d'importants travaux de restauration. Le patrimoine communal comprend les remparts (un périmètre de 5 km environ), les deux portes fortifiées et la poudrière. Seuls les sept corps de garde et la citadelle demeurent propriété du Ministère de la Justice. Les fortifications ont été classées au titre des Monuments Historiques pour partie en 1925 puis en totalité en 1984.

Un patrimoine exceptionnel

Au-delà de la richesse historique des fortifications de Saint-Martin-de-Ré, la qualité de conservation du site est exceptionnelle. Enceinte urbaine et citadelle ont traversé les siècles sans presque aucune réactualisation et les abords de la place-forte, à l'exception du front oriental, n'ont pas été urbanisés. Une chance unique, tous les autres exemples conservés du premier système de Vauban ayant en effet été irrémédiablement construits.

Réseau Vauban :

une démarche concertée de valorisation

La municipalité entend ouvrir plus largement à la population locale cet héritage commun et en faire un atout unique pour le développement d'un tourisme culturel de qualité. Elle s'est donc engagée dans une démarche globale de valorisation de son patrimoine qui s'appuie sur :

- l'association novatrice d'acteurs privés et publics. Saint-Martin-de-Ré est l'une des premières communes de France autorisées par le ministère des Finances à bénéficier du mécénat privé pour ses projets patrimoniaux et culturels,
- le déploiement de projets d'envergure adaptés aux attentes des publics,
- la mise en oeuvre de technologies innovantes.

L'État a retenu sa candidature au classement du patrimoine mondial de l'Humanité (Unesco) au sein du «Réseau des sites majeurs de Vauban», association regroupant depuis 2005 les sites majeurs fortifiés par Vauban pour obtenir auprès de l'UNESCO le label de patrimoine mondial de l'humanité et mettre en réseau les différents sites membres dans une démarche commune de communication et de valorisation.

Quatorze sites majeurs ont été sélectionnés sur des critères scientifiques : représentativité de l'oeuvre de Vauban, état de conservation et authenticité, politiques de mise en valeur et de protection.



Un vaste programme de mise en valeur du patrimoine fortifié

Dans la perspective de son classement au Patrimoine mondial de l'humanité et afin d'ouvrir plus largement son patrimoine aux publics, la Ville de Saint-Martin-de-Ré élabore actuellement un plan général de mise en valeur et d'accessibilité de ses fortifications, complémentaire aux travaux de sauvegarde annuellement réalisés.



L'Hôtel de Clerjotte

Le Musée Ernest Cognacq se situe dans l'Hôtel de Clerjotte, ancienne demeure seigneuriale du XV^e siècle, embellie à la fin du XVI^e siècle et au début du XVII^e siècle de deux ailes inspirées d'une Renaissance tardive. Riche de ses décors gothiques et Renaissance, il est le plus bel exemple d'architecture civile de l'île de Ré. Vers 1690, il est transformé en arsenal militaire et le restera jusqu'au XX^e siècle. Partiellement classé Monument historique en 1929, il abrite le Musée Ernest Cognacq et sert d'annexe au Musée de la Marine à partir des années 1960. Après le départ des collections de la Marine, le musée municipal réinvestit l'intégralité des lieux. Sa restructuration engagée en 2004 s'achèvera en 2009 et a déjà franchi un premier pas avec la construction d'une nouvelle aile en 2006.

Le Musée Ernest Cognacq : un musée centenaire

En 1905, Théodore Phélipot, ancien Maire du Bois-Plage, érudit local et grand collectionneur meurt. Le petit "musée" qu'il avait ouvert au Bois-Plage dans sa maison de La Bénatière doit donc fermer.

Ses collections, composées de livres anciens, d'objets d'art, d'archives et de curiosités très diverses, sont menacées de dispersion au sein de la famille. Le docteur Emile Atgier, lui-même grand collectionneur notamment d'archives, d'illustrations et de cartes, président de l'association des Rétais de Paris et président de la Société Française de Préhistoire, trouve en la personne d'Ernest Cognacq, natif de Saint-Martin, un mécène capable d'acheter la totalité de la collection Phélipot pour la rétrocéder à la commune de Saint-Martin-de-Ré. La Ville fait l'acquisition en 1907, grâce une fois encore à la générosité d'Ernest Cognacq, de l'Hôtel des Cadets (ancienne propriété de l'Hopital Saint-Honoré). La ville nomme alors le Docteur Atgier conservateur honoraire



Les collections du musée

Les collections du musée présentent des thèmes très différents allant de la franc-maçonnerie à la céramique de Delft en passant par la cartographie ancienne, la peinture rétaise ou encore les livres anciens... Une nouvelle politique d'acquisitions plus cohérente permet de centrer les objets du musée sur des sujets fondateurs comme le bagne ou la place du patrimoine fortifié sur l'île.

Informations pratiques

8

Musée Ernest Cognacq

13 avenue Victor Bouthillier
17410 Saint-Martin-de-Ré
tél : 05.46.09.21.22
fax : 05.46.09.75.60
musee.st.martin@wanadoo.fr

Accès aux personnes à mobilité réduite.

L'espace librairie-boutique propose des livres en rapport avec l'exposition temporaire et le patrimoine de l'île de Ré, des cartes postales, des affiches, des produits pour les enfants...

Catalogue de l'exposition

«Vauban, ingénieur du Soleil»,
84 pages, 17 euros, disponible.

Horaires d'ouverture

Octobre à mars

de 10h à 12h et de 14h à 17h en semaine,
de 14h à 17h les samedi, dimanche et jours fériés.

Avril au 15 juin

de 10h à 12h et de 14h à 18h en semaine,
de 14h à 18h les samedi, dimanche et jours fériés.

Du 15 juin au 15 septembre

de 10 à 19h

Fermeture hebdomadaire le mardi.

Fermeture annuelle :

1er janvier, 1er nov., 11 nov., 25 déc.

Tarifs

Plein tarif

4 euros

Tarif réduit

2,50 euros

pour les enfants de 7 à 18 ans,
étudiants de moins de 25 ans,
visiteurs handicapés.

Gratuité

pour les enfants jusqu'à 6 ans,
chômeurs, RMIstes,
Amis du Musée Ernest Cognacq,
carte Pass, et le premier dimanche du mois.

Contacts presse

9

Sophie Kervran

Responsable du musée

Musée Ernest Cognacq

05 46 09 21 22

musee.st.martin@wanadoo.fr

Brigitte Bailly

Directrice Générale des Services

Mairie de Saint-Martin-de-Ré

05 46 09 38 94

b.baillystmartin@wanadoo.fr

